~~8~~ 18 juillet 1782. ~~6~~

Relations sur le fait communiqué par M. Sabatier dans la derniere Séance de l'Academie par M. Dufouart le jeune

L'opinion differente que les hommes ont sur les mêmes objets provient des differents points de vüe d'ou part leur jugement, et des circonstances dont les rapports peuvent varier a chaque instant. M. ~~Sabatier a vu une luxation complette de la machoir. dans l'observation dont il vous a fait part a la~~ seance derniere: et des doigts anatomistes jusqu'au bout des ongles s'aheurtant trop à ce desordre local, ont manqué leur coup. 5 ou 6 jours apres je vis comme lui dans le même fait des obstacles exterieurs, des puissances audessus de mes forces; j'entrevis aussi une cause interne agissante sensiblement aux yeux d'un connoisseur, je crus dès lors être autorisé à allier les secours de la medecine, aux topiques salutaires de la chirurgie; et tandis que M. Sabatier blamoit en

ARC 12 d 20 n°2

publie mon traitement, la femme dont il s'agit
ici ne cessoit de benir devant tout le monde l'heureux
instant où mes soins l'avoient delivré et de son mal
affreux, et de ses douleurs cruelles. je dirai les
difficultés telles que je les ai trouvées, et les moyens
simples que j'ai employé; je n'irai pas plus loin,
[redacted]
un matin à peine revenu de l'hôpital des
gardes françoises je vois entrer chés moi un soldat
invalide qui demandoit prompt secours contre l'état
deplorable où étoit reduit sa femme; je pars avec lui.
cet homme aussitôt de me raconter l'histoire du
bâillement forcé, et des malheureuses suites, d'exagerer
sans doute les épreuves dures, les tiraillements epouventables
aux quels on a soumis la machoire de sa pauvre
malade soit aux Invalides soit à l'hopital de la charité,

de m'assurer enfin que depuis ce moment elle étoit livrée à des douleurs inouies; et moi pendant ce piteux langage d'examiner avec soin la deviation de la machoire, et de chercher la cause d'un si singulier dérangement. la machoire étoit écartée de la superieure à un point extrême; on auroit dit que tout alloit se rompre: cet écartement, messieurs, exigeoit mon attention, il merite aujourd'hui toute la votre. il ne se faisoit pas dans le sens de celui que donne la luxation de cet os; dans cette luxation la machoire est allongée en avant, elle avance de quatre à cinq lignes, elle a changé sa position et non pas son plan horisontal si je puis m'exprimer ainsi; et l'intervalle entre les deux rangées de dents est quelquefois si peu considerable qu'à peine peut on introduire les pouces dans la bouche: au lieu que dans la deviation que j'avois à corriger le menton étoit descendu vers le sternum, et portoit

Sur la partie anterieure du col de maniere
à gêner la respiration et la déglutition: la machoire
ainsi déprimée l'étoit uniformément des deux cotés: la
levre inferieure répondoit dans tous ses points à la levre
superieure, et les condiles etoient l'un et l'autre exactement
au meme niveau. représentés vous, Messieurs, une
bouche ouverte outre mesure sous les efforts d'une
main qui abbaissant fortement la machoire, voudroit
lui faire décrire un demi cercle: joignés à cette vaste
ouverture la tension des crotaphites et des masseters,
l'écoulement continuel de salive, l'épaississement et
la difficulté d'avaler même de l'eau.
la saburre de la langue, le gonflement des glandes
maxillaires, la bouffissure des joues et des paupieres
la teinte jaunâtre de la peau du visage et de la
conjonctive, vous aurés devant les yeux le tableau
fidele et expressif de la figure de cette femme
qui depuis son accident périssoit de douleurs et
d'insomnies.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

je prescrivis les emolliens, les relachants en lotions en fomentations, en cataplasmes, j'engageai le chirurgien qui me suit dans mes visites à ne pas quitter la malade: je lui montrai la maniere de donner de legeres secousses à la machoire en agitant doucement les deux angles qui étoient pour ainsi dire effacés; et je le chargeai de faire passer par cuillerées un grain de tartre stibié dissout dans deux verres d'eau tiede. le lendemain matin le relachement commençoit à se faire, et la malade avoit dormi un peu; je ne pus l'aller voir, le jeune chirurgien continua ses assiduités, les mêmes pansements, les mêmes précautions et donna le 3eme jour un grain de tartre stibié qu'il fit prendre à grands verres parce qu'elle avaloit avec plus de facilité; le quatrieme elle nous fit entendre qu'elle se trouvoit beaucoup mieux, et le 7eme elle étoit si bien que ce fut la nouvelle du jour parmi les commeres du quartier, elle vivroit et

n° 2

fermoit la bouche à volonté, elle parloit librement, elle mangea du potage en ma présence, son visage avoit repris sa couleur et sa forme à peu près naturelles, enfin Messieurs, elle étoit presque en aussi bon état que vous la voyés aujourd'hui, et elle s'empressoit par paroles et par gestes à me témoigner ses remerciements et sa reconnoissance. je voulus ~~reconnoître~~ avec les doigts la position des condiles, j'eus beau l'engager à cet examen, elle n'y consentit jamais par la crainte de rappeller des douleurs, dont le souvenir, disoit elle, la faisoit encore frissonner, je la recommandai aux soins du jeune chirurgien, mais bientôt les besoins journaliers l'appellerent à son travail et à ses occupations, et au bout de quinze jours je la perdis de vüe, malgré la promesse qu'elle m'avoit faite de venir me voir à l'hôtel de Biron.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE